

**LES CLOCHERS DE LA COLLEGIALE
SAINT URSMER A LOBBES
AUX XVIII° ET XIX° SIECLES.**

Non loin des bâtiments de l'Abbaye et de l'Abbatiale Saint Pierre, aujourd'hui complètement disparue, au sommet d'une colline, Saint Ursmer bâtit une chapelle dédiée à la Vierge qui fut construite d'après FOLCUIN pour trois raisons: les besoins religieux du village qui s'était formé aux portes du couvent, l'interdiction de l'Eglise Abbatiale aux femmes et surtout la nécessité de créer un lieu de sépulture aux moines de Saint Pierre.

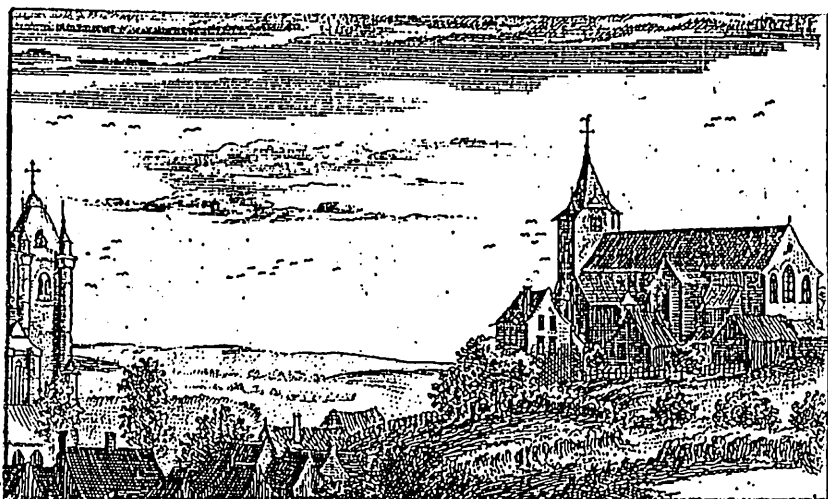
Beaucoup d'édifices du culte furent élevés sur notre sol dans la seconde moitié du IX° et au cours du X° siècle. Un seul cependant subsiste: l'église cimetérale de l'Abbaye de Lobbes dont le plan tel qu'on peut le restituer à travers des remaniements postérieurs, en était un développement typiquement carolingien de la basilique des premiers temps chrétiens.

L'Abbé J.VOS, vicaire à Lobbes, dans son ouvrage bien connu, affirme que vers le X° siècle, l'Eglise supérieure de Lobbes était surmontée d'une tour et il croit que cette tour existait encore à la fin du XI° siècle, simultanément avec celle que OILBAUD fit alors élever au couchant. Influence certaine de l'art roman car le clocher, et surtout la tour octogonale, si déjà de tradition carolingienne, se maintint pour devenir régulier à l'époque romane.

Si malheureusement les chroniques ne disent mot de la démolition de cette tour dont elles avaient fait connaître l'existence, et sont assez laconiques en ce qui concerne le sujet traité pendant de nombreux siècles, nous avons la chance d'être en possession de différents dessins et lithographies qui nous permettent, à partir de XVIII° siècle, d'avoir un

aperçu des différents clochers dont s'est coiffée notre collégiale durant cette période. Ces dessins et lithographies seront donc les sources principales du présent exposé.

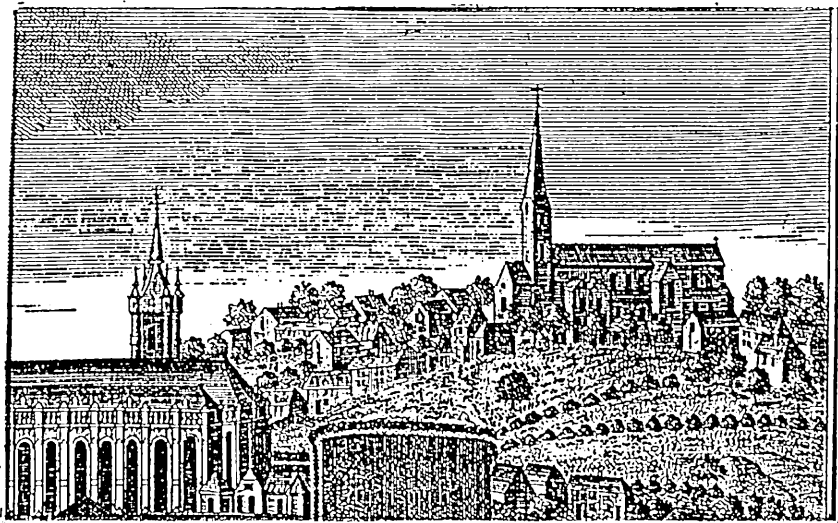
Pendant tout le XVIII^e siècle et une grande partie du XIX^e la photographie, on ne connaît pas. Cependant, nos ancêtres qui n'avaient pas la chance de voyager avec autant de facilité et de rapidité qu'actuellement, désiraient eux aussi connaître leur petite Belgique, pardon, leurs petits "Païs-Bas", ou leur petit "Païs de Liège", et dès le premier quart de XVII^e siècle, un éditeur bruxellois un certain FOPPEUR, édita un ouvrage intitulé les "Délices des Païs-Bas". Mais que vaut un livre touristique sans photographie? Que pouvait valoir ces délices sans certaines reproductions des sites et monuments. C'est ainsi qu'avant la parution de l'oeuvre, Jacques HARREWYN parcourut les "Païs-Bas" et réalisa vers 1720 une gravure au burin et à l'eau-forte représentant l'Abbaye de Lobbes. A la droite de cette lithographie est représentée l'Eglise Saint Ursmer.



Détail litho d'HARREWYN vers 1720

Pas de tour centrale, mais un clocher sur la tour élevée au couchant, une toiture en forme de pyramide basse à quatre pans, formes que nous retrouvons au XIX^e siècle. Remarquez la présence d'une croix et peut-être d'un coq et aussi d'une croix au sommet du chevet.

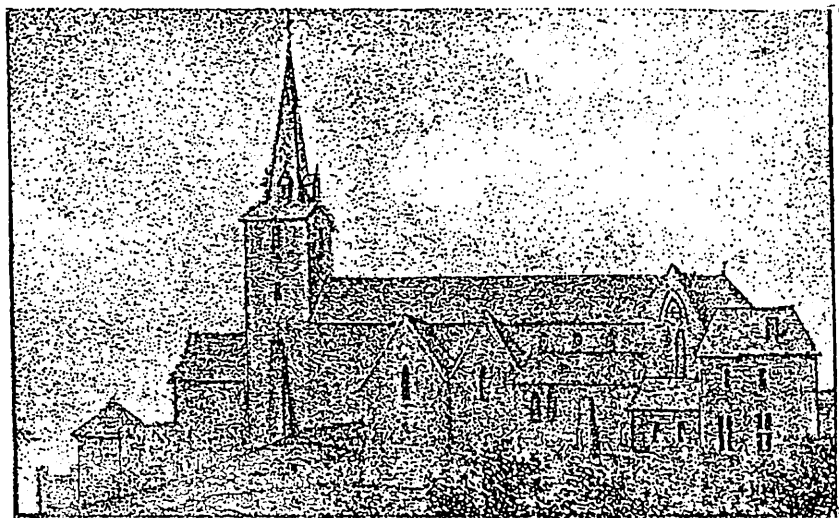
Mais le "Païs de Liège" n'allait évidemment pas demeurer en reste. Il avait également besoin de son "guide touristique". C'est ainsi que vers 1770, à la demande de l'éditeur du fameux ouvrage "Les Délices du Païs de Liège", Monsieur REMACLE LELOUP descendit sur Lobbes et fut accueilli par nos bons moines. Remacle LELOUP était un bon vivant et espérait toujours faire bonne chair à la table de ses hôtes. Une légende raconte même que plus le panache de fumée sortant des bâtiments croqués par LELOUP était important plus le festin avait été grandiose. Heureusement pour les moines de Lobbes un beau panache de fumée s'échappe de leur abbaye. Ils sont cependant précédés par l'Abbaye d'Aulne qui est elle-même surpassé par les châtelains de Leers et Fosteau tandis que le château de la Jonquièrre près de l'Abbaye d'Aulne est d'une austère froideur.



Détail litho de LELOUP vers 1770.

Ceci dit, revenons à notre collégiale qui est représentée assez schématiquement sur la gravure de Remacle LELOUP. Un changement radical est intervenu, entre 1720 et 1770, dans la charpente du clocher sur la tour occidentale. En effet, Remacle LELOUP représente une flèche très élancée, surmontée d'une croix.

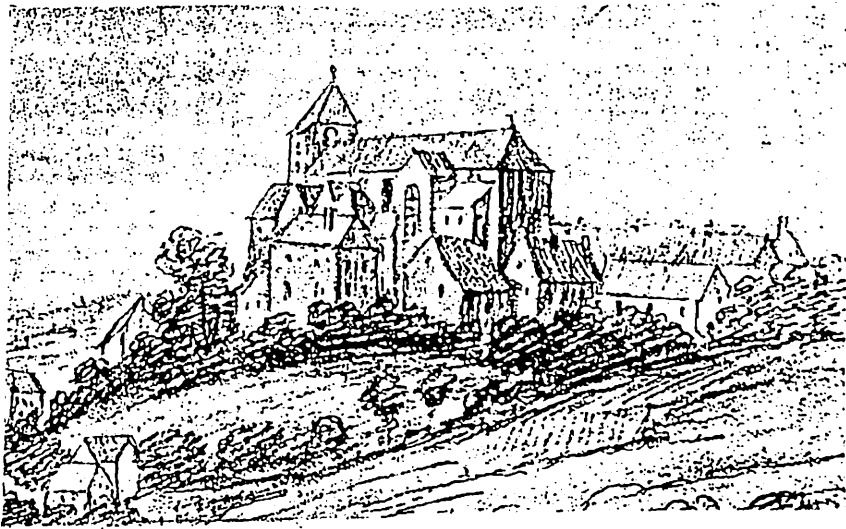
Et déjà le XIX^e siècle nous tend les bras. Toujours le même principe. Entre 1812 et 1823, les Editions DEWASME et Cie à Tournai, éditent la "Collection historique des principales vues des "Pays-Bas" et en 1823, envoyé par la maison d'édition, Auguste BACHEROT, Chevalier de la Barrière, nous rend visite et réalise une splendide vue de Lobbes, prise du bord de la Sambre juste à côté du pont qui était en pierres.



Détail litho de BACHEROT vers 1823.

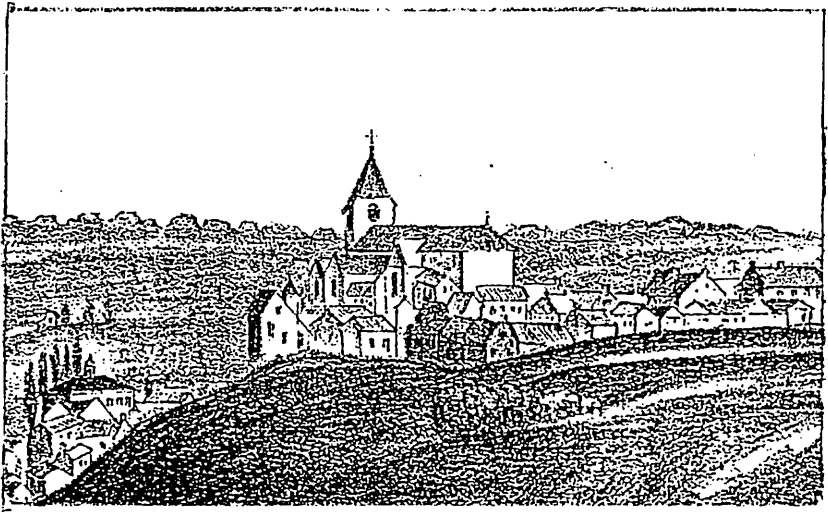
La lithographie de BACHEROT nous présente toujours un clocher élancé comme celle de Remacle LELOUP, nous remarquons cependant des fenêtres que j'appellerai mansardées et qui ne figurent pas chez LELOUP, à moins que celui-ci sortant d'un repas copieusement arrosé n'ait oublier de les dessiner.

Dans les années qui suivent, nous allons de nouveau assister à un changement radical dans l'aspect du clocher. En effet, la bibliothèque Royale, section des Estampes possède un dessin anonyme, annoté "Abbaye de Lobbes; Lobbes/ la Cour de l'Abbaye" et au verso: "Esquisse au crayon représentant les rives de la Sambre à Lobbes. Avant 1836."



Détail du dessin vers 1836.

Toujours pas de tour centrale mais le clocher sur la Tour du coucher a complètement changé d'aspect, nous retrouvons la toiture d'HARREWYN (vers 1720), une toiture en forme de pyramide basse à quatre pans.



Détail litho d'HOOLANS 1854.

En 1854, Joseph HOOLANS, dans une lithographie en quatre tons, dessine le même clocher pyramidal, ce qui nous permet dès lors de dire que le dessin du maître inconnu a été réalisé après 1823. Un changement radical est donc de nouveau intervenu dans la charpente après 1823. Ce clocher resta sans doute identique jusqu'au 19 février 1860 date à laquelle la flèche fut complètement détruite par un incendie, incendie décrit par l'Abbé VOS. Cet incendie ne fit qu'accélérer la procédure de restauration de l'Eglise, procédure qui avait été entamée en 1835. Mais dans l'attente d'une décision définitive quant à l'accomplissement ou non des travaux préconisés par l'architecte CARPENTIER, un clocher provisoire est placé sur la tour et celui-ci a été dessiné par L. VAN PETEGHEM dans une lithographie qui était destinée à l'ouvrage de J. VOS.



Détail litho VAN PETEGHEM 1865.

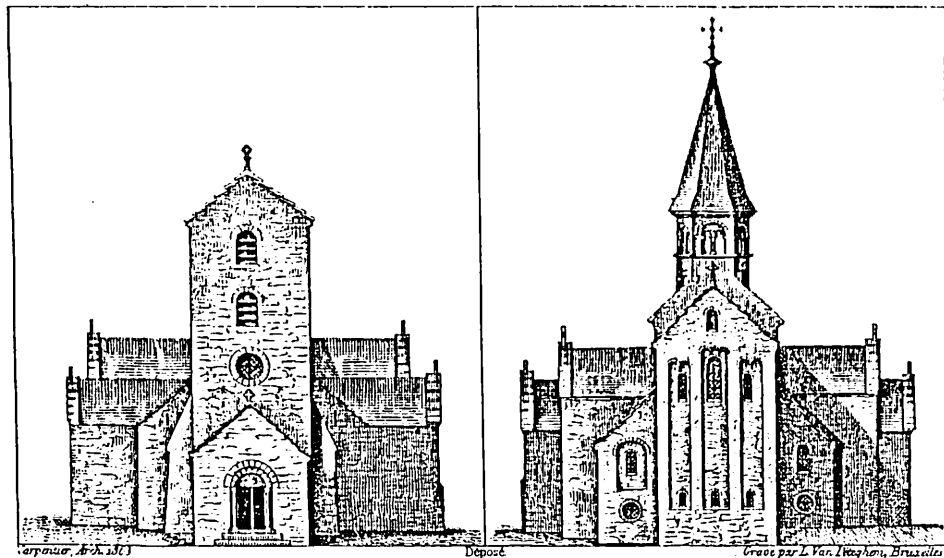
Vous apercevez une curieuse toiture qui heureusement n'était que provisoire. Il semblerait qu'il s'agisse toujours de la base de la pyramide qui serait devenue tronquée suite à l'incendie du faite.

Mais la restauration de l'Eglise était formellement décidée et les plans de Monsieur l'architecte CARPENTIER sont adoptés par le conseil communal de Lobbes.

Deux buts poursuivis par l'architecte intéressant le présent exposé sont les suivants:

- 1) Construire une tour centrale au transept des chapelles de la Sainte Vierge et de Saint Ursmer.
- 2) Substituer une tour à batière au clocher qui existait en 1865 mais dont le faite avait été incendié cinq ans auparavant.

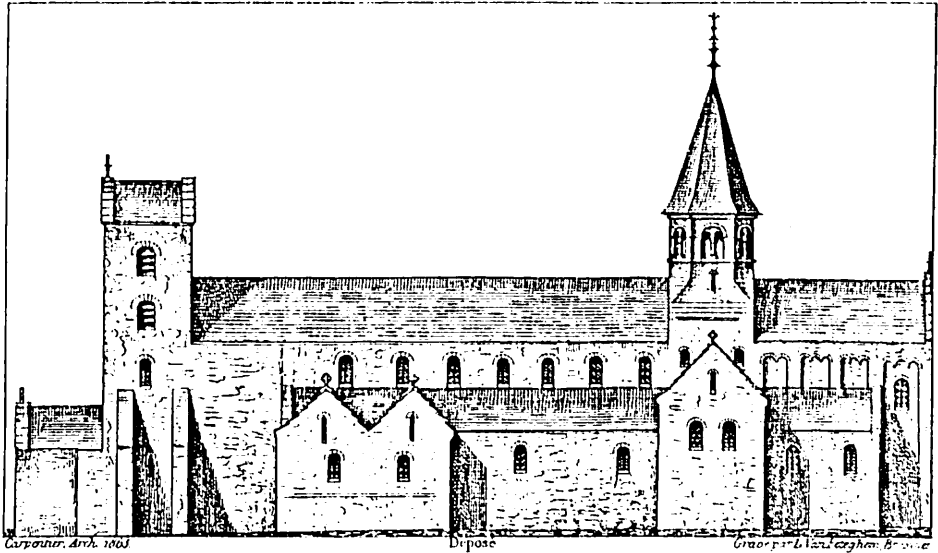
CARPENTIER désirait surtout refaire de l'Eglise de Lobbes un magnifique édifice roman. Ses plans ont été dessinés et gravés par VAN PETEGHEM, toujours pour l'ouvrage de VOS. Les élévations méridionales, occidentales et orientales restaurées sont reproduites ci-après.



Eglise de St Ursmer, à Lobbes.

Elévation Occidentale restaurée.

Elévation Orientale restaurée.

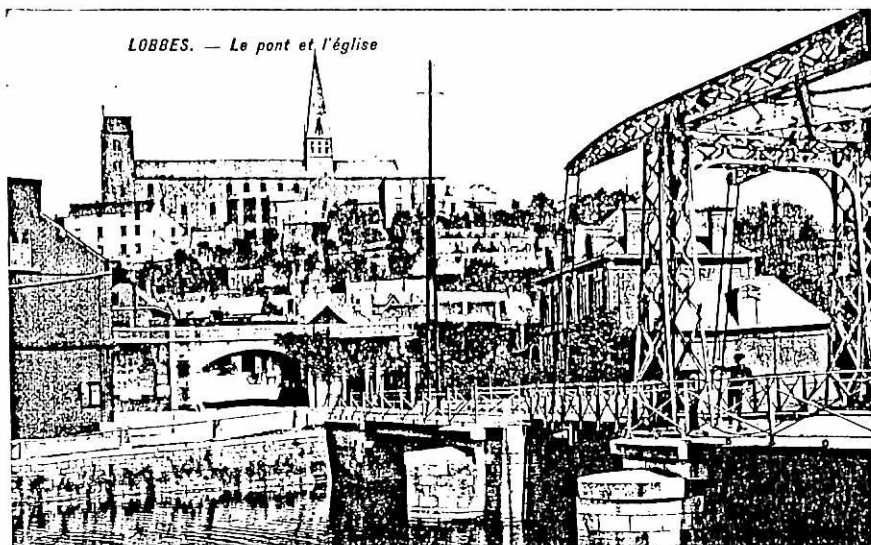


Eglise de St-Ursmer, à Lobbes.
Élévation méridionale restaurée, avec adjonction d'une Tour centrale.

Vous pouvez constater que sur papier, nous côtoyons la perfection. Une magnifique tour clunisienne octogonale ornée d'une rangée de fenêtres s'élève à la croisée du transept. Le clocher porche est supprimé pour une tour de façade à batière ce qui me paraît judicieux, même s'il s'agit d'une chose bien rare en Belgique.

Malheureusement, les autorités administratives et politiques ont remarqué assez rapidement qu'elles n'avaient pas les fonds nécessaires, déjà!, pour réaliser la construction de la tour clunisienne. Ces autorités assument évidemment de grandes responsabilités dans la gestion du budget public et nous ne pouvons leur en vouloir si une fois le

contenu de la bourse vérifié, elles sont allées, afin de ne pas devoir supporter la construction de cette tour, jusqu'à contester des vérités historiques prétendant qu'une telle tour n'avait jamais existé.



Détail Carte Postale vers 1900.

Si bien que les plans de CARPENTIER ne furent pas respectées en ce qui concerne du moins cette tour centrale et nous avons vu naître, afin quand même d'effacer la longueur exceptionnelle de la Collégiale, à la croisée du transept, un clocher en bois avec une flèche très élancée et recouvert d'ardoises. CARPENTIER n'en est pas responsable. Seul l'argent était absent ... C'est bien dommage ...!

Noël Patris.